

Brigham Young

DEUXIÈME PRÉSIDENT DE L'ÉGLISE

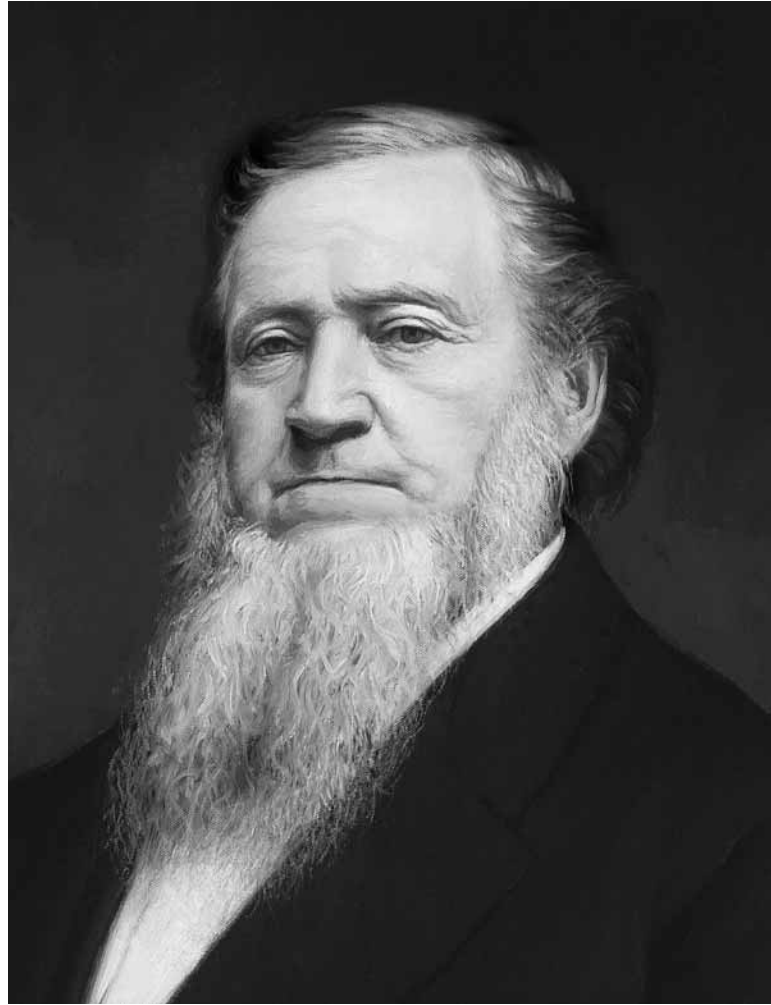


Tableau de John W. Clawson

MOMENTS IMPORTANTS DE LA VIE DE BRIGHAM YOUNG

Âge Événements

- Naissance le 1^{er} juin 1801 à Whitingham, comté de Windham (Vermont) ; fils de John et Abigail Howe Young.
- 14 Mort de sa mère ; il commence à gagner sa vie et plus tard devient menuisier (1815).
- 23 Épouse Miriam Works (8 octobre 1824).
- 30 Baptisé dans l'Église (14 avril 1832) et ordonné ancien (1832).
- 31 Sa femme Miriam meurt (8 septembre 1832) ; il doit s'occuper de leurs deux filles en bas âge.
- 32 Épouse Mary Ann Angell (18 février 1834).
- 32-33 Capitaine dans la marche du Camp de Sion (mai-juillet 1834).
- 33 Ordonné parmi les membres originaux du Collège des douze apôtres par les trois témoins (14 février 1835).
- 37 Conduit les saints du Missouri en Illinois (1838-1839).
- 38-40 Mission en Grande-Bretagne (septembre 1839-juillet 1841).
- 38 Soutenu comme président du Collège des douze (14 avril 1840).
- 43-46 En tant que doyen des apôtres, dirige l'Église après le martyre de Joseph Smith (1844-1847).
- 45 Reçoit la révélation rapportée dans Doctrine et Alliances 136 ; a une vision de Joseph Smith, le prophète (14 janvier 1847).
- 45-47 Dirige l'exode des saints dans la vallée du Lac Salé (avril 1847 – septembre 1848).
- 46 Retourne à Winter Quarters (automne 1847) ; réorganisation de la Première Présidence (5 décembre 1847) ; le 27 décembre 1847, devient président de l'Église à Kanesville (maintenant Council Bluffs), (Iowa).
- 48 Fonde l'Université de Déséret (28 février 1850), qui devient plus tard l'université d'Utah.
- 49 Devient gouverneur du Territoire d'Utah (20 septembre 1850).
- 51 Pose la pierre angulaire du temple de Salt Lake City (6 avril 1853).
- 56-57 Guerre d'Utah ; après huit ans de mandat, il est relevé du poste de gouverneur (1857-1858).
- 66 Le Tabernacle de Salt Lake City est terminé ; organisation de l'Union des Écoles du Dimanche locales (1867).
- 67 Arrivée du chemin de fer en Utah (10 mai 1869).
- 68 Organisation de la Young Ladies Retrenchment Association (28 novembre 1869).
- 75 Consécration du temple de St. George (Utah) sous sa direction (6 avril 1877).
- 76 Meurt à Salt Lake City (29 août 1877).



Whittingham (Vermont)

Photo Don O. Thorpe

Brigham Young est né quatre ans avant Joseph Smith, le prophète. Il a été baptisé dans l'Église le 14 avril 1832, près de chez lui, à Mendon (New York). En septembre de la même année, peu de temps après la mort de sa femme, il s'est rendu à Kirtland (Ohio), pour rencontrer le prophète. Il a décrit cette rencontre :

« Nous allâmes chez son père et avons apprîmes qu'il était dans la forêt, à couper du bois. Nous nous y rendîmes immédiatement et nous trouvâmes le prophète, avec deux ou trois de ses frères, en train de couper et de transporter du bois. Ici, ma joie d'avoir le privilège de serrer la main du prophète de Dieu était pleine, et je reçus le témoignage sûr, par l'Esprit de prophétie, qu'il était tout ce que l'on pouvait croire qu'il était, en tant que vrai prophète. Il était heureux de nous voir et nous souhaita la bienvenue. Nous retournâmes bientôt chez lui, en sa compagnie.

« Le soir, quelques frères vinrent, et nous parlâmes des choses du royaume. Il me demanda de prier ; dans ma prière, je parlai en langues. Dès que nous nous levâmes, les frères s'assemblèrent autour de lui et lui demandèrent son opinion concernant le don des langues qui était sur moi. Il leur dit que c'était la pure langue adamique. Certains lui dirent qu'ils attendaient qu'il condamne le don de frère Brigham, mais il dit : 'Non, il vient de Dieu, et le jour viendra où frère Brigham présidera l'Église.' La deuxième partie de cette conversation se fit en mon absence » (*Manuscript History of Brigham Young, 1801-1844*, choisis et arrangés par Elden Jay Watson, 1968, p. 4-5).

Plus tard, Brigham Young a dit : « J'ai envie de crier alléluia tout le temps, lorsque je pense que j'ai connu un jour Joseph Smith, le prophète que Dieu a suscité et ordonné, et à qui il a donné les clefs et le pouvoir d'édifier le Royaume de Dieu sur la terre et de le soutenir » (*Discours de Brigham Young*, choisis et arrangés par John A. Widtsoe, 1975, p. 468).

Les temps et les circonstances ont rarement imposé à un homme la position dans laquelle s'est trouvé Brigham Young après le martyre de Joseph Smith le

27 juin 1844, lorsque le Seigneur a révélé sa volonté concernant la succession à la tête de l'Église en développement et a déplacé les saints vers l'Ouest.



Tableau de Larry Winberg

Brigham Young aimait Joseph Smith, le prophète. Dès leur première rencontre, ils ont été des amis fidèles.

BRIGHAM YOUNG CONNAISSAIT LES RIGUEURS DE LA VIE ET DU TRAVAIL

Brigham Young connaissait le travail, les épreuves, et la privation. Il a donné les aperçus suivants de son enfance :

« À un jeune âge, je travaillais avec mon père, l'aidant à défricher de nouveaux terrains et à cultiver ses champs, passant par beaucoup d'épreuves et de privations liées à l'arrivée dans un nouveau pays » (*Manuscript History of Brigham Young*, p. 1).

« Frère Heber et moi ne sommes jamais allés à l'école avant de rencontrer le 'mormonisme' ; il a été notre première école. Dans notre jeunesse, nous n'avons pas eu l'occasion de nous instruire, mais nous avons le privilège de ramasser des broussailles, d'abattre des arbres, de rouler des rondins, d'arracher des souches et de nous faire des bleus aux tibias, aux pieds et aux orteils. L'oncle de frère Merrell, qui est maintenant assis dans l'assemblée, m'a fait le premier chapeau que mon père m'ait acheté ; et j'avais alors environ onze ans. Je n'allais pas la tête nue auparavant, je ne demandais pas non plus à mon père de m'acheter tous les quelques mois un chapeau à cinq dollars, comme le font certains de mes garçons. Mes sœurs me fabriquaient un bonnet. Un bonnet pour l'hiver, et en été, je portais un chapeau de paille que je tressais souvent moi-même. J'ai appris à faire le pain, à laver la vaisselle, à traire les vaches et à faire du beurre ; et je sais faire du beurre, et je peux surpasser la plupart de femmes de cette collectivité au ménage. Voilà à peu près tous les avantages que j'ai obtenus dans ma jeunesse. Je sais économiser, car mon père a dû le faire » (*Journal of Discourses*, 5:97).



Gravure sur acier de W. H. Gibbs

Brigham Young

« Au lieu de pleurer sur nos souffrances, comme certains semblent avoir tendance à le faire, je préfère raconter une bonne histoire et laisser les pleurs aux autres. Je ne sais pas si j'ai jamais souffert ; je ne m'en rends pas compte. N'ai-je pas manqué de nourriture et été habillé qu'à moitié ? Si, mais ce n'était pas de la souffrance. J'en avais l'habitude dans ma jeu-

nnesse. Je travaillais dans les bois à débiter les arbres et à conduire un attelage, en été comme en hiver, habillé même pas à moitié, et avec si peu de nourriture que j'en avais mal à l'estomac, alors j'y suis habitué, et je n'ai pas souffert. Comme je l'ai dit l'autre soir aux frères, la seule souffrance que j'ai jamais ressentie dans l'Église était de contrôler ma colère envers mes ennemis. Mais j'ai même quasiment surmonté cela » (*Journal of Discourses*, 12:287).

IL ÉTAIT UN EXCELLENT ARTISAN

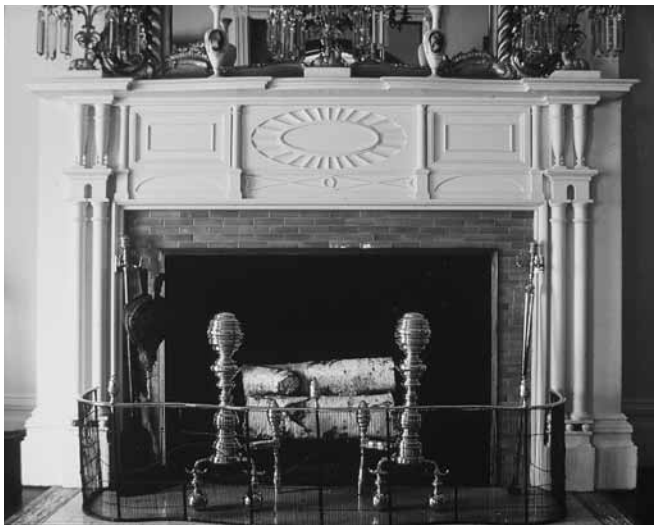


Photo Longin Lonczynna, fils.

Ce manteau de cheminée a été fait par Brigham Young.

À quatorze ans, Brigham Young a commencé à travailler comme apprenti chez un ébéniste et un peintre en bâtiment. Il excellait dans ce métier. Pendant son apprentissage, « il s'est imposé comme artisan qualifié, célèbre dans la ville [Auburn (New York)] pour la beauté de ses décorations des cages d'escaliers, des portes à imposte, des rampes d'escaliers, des fenêtres de mansarde, et surtout des cheminées » (Mary Van Sickle Wait, *Brigham Young in Cayuga County, 1813-1829*, 1964, p. 24).

IL ÉTAIT UN MARI ET UN PÈRE DÉVOUÉ

« Brigham rencontra Miriam Angeline Works, âgée de dix-huit ans, dont la famille habitait près de la fabrique de seaux [où travaillait Brigham] et l'on disait que ses parents étaient des amis de Charles Parks [l'employeur de Brigham]. Deuxième enfant d'Asa et Abigail Works, née à Aurelius le 6 (ou le 7) juin 1806, Miriam (parfois appelée Angeline) était 'une belle blonde aux yeux bleus et aux cheveux ondulés, douce et aimable' (Susa Young Gates et Leah D. Widtsøe, *The Life Story of Brigham Young*, 1930, p. 19). Son père, comme celui de Brigham, était un vétéran de la révolution américaine. Il était venu dans l'Ouest de l'État de New York de Worcester (Massachusetts), non loin de Hopkinton, où avait habité John Young. Brigham et Miriam ont fait connaissance, il l'accompagnait chez elle, ils chantaient ensemble et parlaient de la vie. À l'âge de vingt-trois ans, Brigham a emprunté un cheval et une voiture au père de William Hayden, a loué une maison en haut de la rue et a épousé Miriam.



Photo Longin Lonczynna, fils.

Après leur mariage, Brigham et Miriam Young ont déménagé d'Aurelius (New York) à Haydenville, non loin de là, où Brigham cultivait en été et travaillait dans une usine de peinture en hiver. On pense qu'ils ont vécu dans cette maison.

« Ils ont été mariés le 5 octobre (certaines sources disent le 8 octobre) 1824, par Gilbert Weed, juge de paix d'Aurelius, à l'auberge de James Pine, entre Auburn et Bucksville » (Leonard J. Arrington, *Brigham Young : American Moses*, 1985, p. 15).

Brigham Young était un mari et un père dévoué. En 1829, il est parti s'installer avec sa famille à Mendon (New York), qui se trouvait à environ vingt-quatre kilomètres de la maison de

Joseph Smith. C'est là-bas que sa deuxième fille est née et que sa femme a attrapé la tuberculose qui l'affaiblit peu à peu. Aimant, attentionné et tendre, tous les jours avant le travail, Brigham veillait au confort de sa femme et prenait soin de ses enfants.

« Brigham Young a dit une fois qu'après son mariage il travaillait pour une demi-couronne par jour, quand il ne pouvait pas obtenir plus. Il préparait le petit déjeuner pour sa femme, pour lui et pour les petites filles, les habillait, nettoyait la maison, amenait sa femme à la chaise à bascule à côté de la cheminée et la laissait là jusqu'à son retour le soir. En rentrant, il préparait le dîner pour toute la famille, remettait sa femme au lit et terminait les travaux ménagers de la journée »

(Susa Young Gates et Leah D. Widtsoe, *The Life Story of Brigham Young*, p. 5).

Le 8 septembre 1832, sa femme, Miriam, est morte. Elle a été enterrée à Mendon.

Plus tard, Brigham a épousé Mary Ann Angell. Elle l'avait entendu prêcher et avait été très impressionnée. Elle a aussi entendu Phineas et Lorenzo Young, les frères de Brigham, proclamer l'Évangile et elle a été baptisée par John P. Green, beau-frère de Brigham. Plus tard, au printemps 1833, elle est venue s'installer à Kirtland. Peu de temps après son arrivée, Brigham l'a entendue rendre témoignage et a été impressionné. Ils se sont mariés le 18 février 1834. Il avait trente-deux ans et elle trente.



Photo Longin Lenczyna, fils.

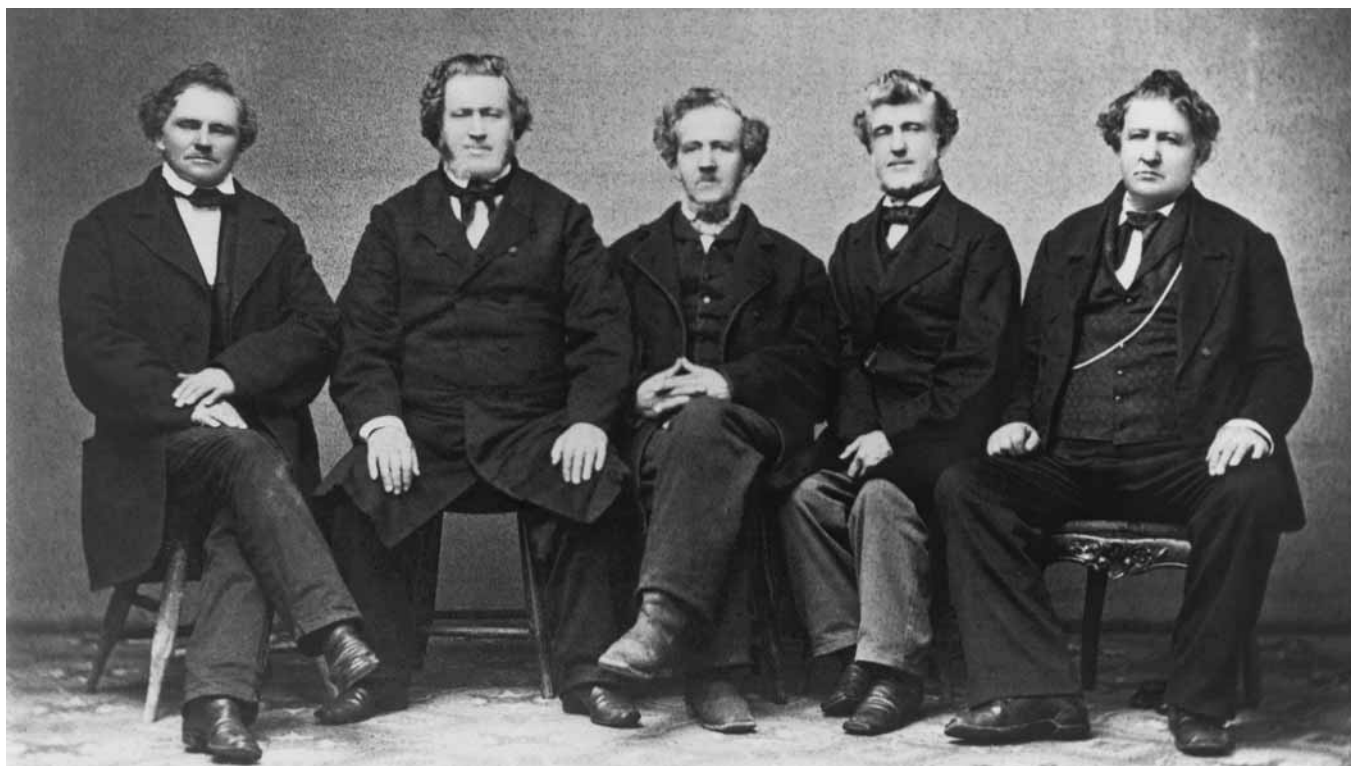
La maison de Phineas Young, près de Victor (New York)

IL RECHERCHAIT L'ACCOMPLISSEMENT SPIRITUEL

Une fois, Brigham Young a dit : « Des prêtres me poussaient à prier avant l'âge de huit ans. À ce sujet, je n'avais à l'esprit qu'un sentiment dominant : Seigneur, préserve-moi jusqu'à ce que je sois suffisamment grand pour avoir une opinion saine, et un esprit individuel mûri sur un fondement bien solide de bon sens » (*Journal of Discourses*, 8:37).

Brigham Young avait de la moralité et était travailleur et honnête. Il a dit que sa mère lui a appris à aimer et à révéler la Bible : « De ma mère, celle qui m'a donné la vie, je peux dire que jamais femme meilleure qu'elle n'a vécu... Ma mère, pendant sa vie, enseignait tout le temps à ses enfants à honorer le nom du Père et du Fils, et à révéler le Livre saint. Elle disait : 'Lisez-le, observez ses préceptes et appliquez-les, tant que vous pouvez, à votre vie. Faites tout ce qui est bon ; ne faites rien de mal ; et si vous voyez des personnes en détresse, occupez-vous de leurs besoins ; ne permettez jamais à la colère de se lever dans votre cœur, car si vous le faites, vous pouvez être vaincus par le mal » (cité dans Preston Nibley, *Brigham Young : The Man and His Work*, 1936, p. 2).

« Avant d'embrasser l'Évangile, je comprenais assez bien ce que prêchaient les différentes dénominations, mais on m'appelait infidèle, parce que je ne pouvais pas embrasser leurs dogmes... Je pouvais croire



© Utah State Historical Society

Brigham Young avec ses frères, tableau de Charles R. Savage, 13 septembre 1866 (de gauche à droite : Lorenzo, Brigham, Phineas, Joseph, et John)

certaines choses qu'ils prêchaient et d'autres pas... Je pouvais les croire aussi longtemps que leurs enseignements étaient en accord avec la Bible, et pas plus » (Brigham Young, dans *Journal of Discourses*, 18:247).

« Je me souviens que, lorsque j'étais jeune, j'allais entendre prêcher Lorenzo Dow. Les personnes religieuses le considéraient comme un très grand homme. Moi, bien qu'étant jeune et manquant de l'expérience, j'avais pensé très souvent que j'aimerais entendre un homme qui pourrait me dire, en ouvrant la Bible, quelque chose sur le Fils de Dieu, sur la volonté de Dieu, sur ce que les anciens faisaient et recevaient, voyaient et entendaient et savaient à propos de Dieu et des cieux. J'allai donc écouter Lorenzo Dow. Il était debout une partie du temps, et l'autre assis ; il changeait de position et parla pendant deux ou trois heures, et lorsqu'il eut fini, je me demandai : 'Qu'as-tu appris de Lorenzo Dow ?' Ma réponse fut : 'Rien, rien que de la morale.' Il savait dire aux gens qu'ils ne devaient pas travailler le jour du sabbat, qu'ils ne devaient pas mentir, jurer, voler, commettre l'adultère, etc., mais lorsqu'il en vint à enseigner les choses de Dieu, il était obscur comme minuit... J'aimerais mieux aller à minuit dans un marécage pour apprendre à peindre un tableau et ensuite déterminer ses couleurs, lorsque l'on ne voit ni la lune ni les étoiles et que l'obscurité profonde règne, plutôt que de me tourner vers le monde religieux pour m'instruire sur Dieu, les cieux, l'enfer ou la foi d'un chrétien. Mais ils savent nous expliquer notre devoir, en tant qu'êtres rationnels, moraux, et cela est déjà bon, même excellent » (Brigham Young, dans *Journal of Discourses*, 14:197-198).

IL A ÉTUDIÉ LES AFFIRMATIONS DU « MORMONISME » AVEC PRUDENCE

Pendant sa mission au début des années 1830, Samuel Smith a vendu un exemplaire du Livre de Mormon à Phineas Young, frère de Brigham Young. Plus tard, Phineas l'a donné à leur père et à leur sœur Fanny. Finalement, c'est Brigham Young qui l'a reçu. Il l'a examiné avec la prudence qui était la sienne. Brigham, homme honnête et pratique, ne se laissait pas imposer quoi que ce soit. Il a étudié le livre pendant deux ans et ensuite l'a accepté de tout son cœur. Sa femme, Miriam, et lui sont devenus membres de l'Église. Vouloir en savoir plus, il a cherché à s'informer le plus vite possible, sur les saints et sur Joseph Smith, le prophète.



Le ruisseau Cayuga. Le 14 avril 1832, Eleazer Miller a baptisé Brigham Young dans ce petit cours d'eau qui alimentait un moulin près de Mendon (État de New York).

Brigham Young était un homme honnête, qui cherchait la vérité. Ses critères pour se faire une opinion de l'Église étaient simples et fiables. Il a dit : « J'observai, pour voir si le bon sens était manifeste, et s'ils en avaient, je voulais qu'ils présentent [leur doctrine] conformément aux Écritures » (*Journal of Discourses*, 8:38). Il a dit que lorsqu'il a reçu le

Livre de Mormon, il s'est dit : « Attends un peu ; quelle est la doctrine du livre, et des révélations que le Seigneur a données ? Je vais les examiner dans mon cœur ; et après l'avoir fait, je considérais que j'avais le droit de savoir pour moi-même, tout comme n'importe qui ici-bas.

« J'étudiai soigneusement la question pendant deux ans avant de prendre la décision d'accepter ce livre. Je savais qu'il était vrai, autant que je savais que je pouvais voir de mes yeux ou sentir par le toucher des doigts ou percevoir par n'importe quel sens. Si cela n'avait pas été le cas, je ne l'aurais pas encore adopté aujourd'hui ; il n'aurait rien eu pour m'attirer. Il me fallait suffisamment de temps pour me prouver tout à moi-même » (*Journal of Discourses*, 3:91).

Il ne s'agissait pas de tergiversations, mais de la prudence d'un homme qui, après avoir découvert la vérité, allait y consacrer sa vie. Il a dit : « Je n'aurais pas pu me préparer à entrer dans l'éternité avec plus d'honnêteté et plus de sérieux que je ne le fis pour entrer dans l'Église ; et lorsque 'j'eus tout mûri dans mon esprit, je l'acceptai de tout mon cœur, et pas avant » (*Journal of Discourses*, 8:38).

SA CONVERSION ÉTAIT LE RÉSULTAT DU TÉMOIGNAGE DIVIN DU SAINT-ESPRIT

En 1852, Brigham Young a parlé de sa conversion : « Si tout le talent, le tact, la sagesse et le raffinement du monde m'avaient été envoyés avec le Livre de Mormon, et s'ils avaient proclamé, avec l'éloquence terrestre la plus élevée, sa véracité, se chargeant de la prouver par la science et la sagesse du monde, je les aurais



Brigham Young, vers 1846 ; copie d'un daguerréotype de Lucian R. Foster

considérés comme de la fumée qui s'élève seulement pour disparaître. Mais lorsque je vis un homme sans éloquence ou sans talents pour les discours publics qui ne pouvait que dire : 'Je sais, par le pouvoir du Saint-Esprit, que le Livre de Mormon est vrai, que Joseph Smith est un prophète de Dieu', le Saint-Esprit émanant de cette personne éclaira ma compréhension, et la lumière, la gloire et l'immortalité furent devant moi. J'en fus entouré, rempli, et je sus que le témoignage de cet homme était vrai » (*Journal of Discourses*, 1:90).

Il a écrit ce qui s'est produit après son baptême : « Nous retournâmes chez nous, à environ trois kilomètres ; il faisait froid et il neigeait ; et avant que mes vêtements aient eu le temps de sécher sur mon dos [Eleazer Miller] posa ses mains sur moi et m'ordonna ancien, ce qui m'émerveilla. Selon les paroles du Sauveur, je ressentis un esprit humble, comme celui d'un enfant, qui me témoigna que mes péchés m'étaient pardonnés » (*Manuscript History, 1801-1844*, p. 3).

SA CONVERSION LUI APPORTA LES DONS DE L'ESPRIT

Du fait de sa grande foi, Brigham Young reçut beaucoup de dons de l'Esprit, comme les dons de révélation, de prophétie et de parler en langues. Il écrit : « Quelques semaines après mon baptême, j'étais un matin chez frère Kimball et, pendant la prière en famille, Alpheus Gifford commença à parler en langues. Bientôt, l'Esprit vint sur moi, et je parlai en langues, comme nous ne le croyions possible que le jour de la Pentecôte, lorsque des langues, semblables à des langues de feu, se posèrent sur les apôtres » (*Manuscript History, 1801-1844*, p. 3).

L'ESPRIT DU SEIGNEUR L'A AIDÉ À PRÊCHER ET À ENSEIGNER

L'une des plus grandes difficultés de Brigham Young était de parler en public, mais l'effet de l'Esprit sur lui était si grand qu'il ne pouvait pas se taire. Voici ce qu'il en a dit :

« Lorsque je commençais à parler en public, je manquais cruellement de mots... J'avais des maux de tête, lorsque j'avais des idées à exposer aux gens et pas de mots pour les exprimer, mais j'étais si déterminé que j'essayais toujours de faire de mon mieux » (*Journal of Discourses*, 5:97).

« Lorsque je commençai à prêcher, je décidai de déclarer les choses que je comprenais, sans craindre les amis ou les menaces, et indifférent aux flatteries. Ils n'étaient rien pour moi, car c'était mon devoir de me lever devant une assemblée d'inconnus et de dire que le Seigneur vit, qu'il s'est révélé à notre époque, qu'il nous a donné un prophète et a produit la nouvelle alliance éternelle pour le rétablissement d'Israël, et si c'était là tout ce que je pouvais dire, je devais être aussi satisfait comme si je pouvais me lever et parler pendant des heures... Sans ce sentiment, rien n'aurait pu me persuader de devenir un orateur public » (*Journal of Discourses*, 4:21).

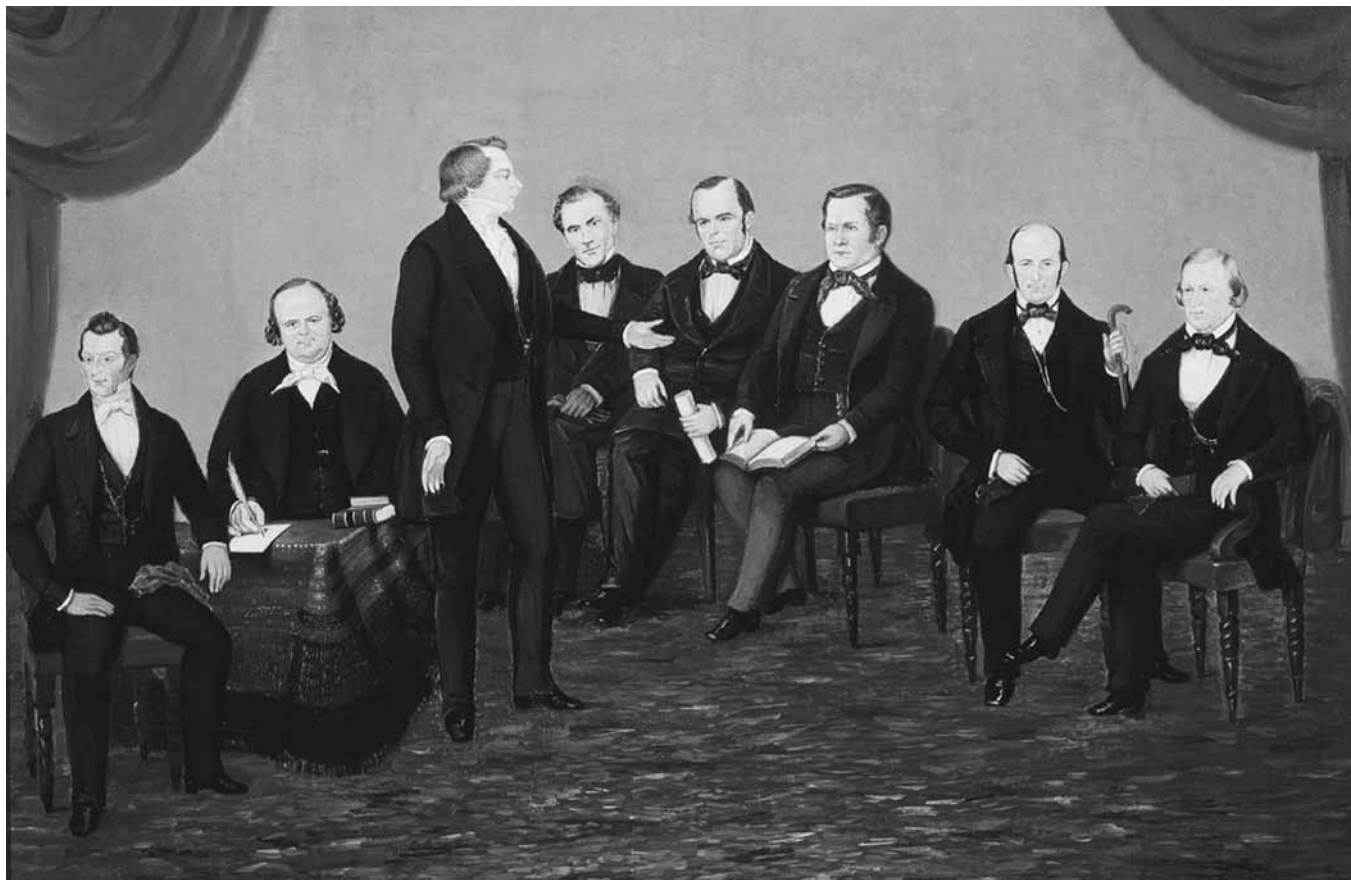
« Une semaine [après le baptême] j'eus le plaisir de rencontrer une large assemblée et de m'adresser à elle. Je crois qu'à cette occasion, quatre anciens expérimentés étaient présents, à l'origine de confession méthodiste et baptiste, qui avaient reçu l'Évangile et étaient des nôtres. Je m'attendais à ce qu'ils parlent aux gens des principes que nous venions de recevoir par l'intermédiaire des serviteurs du Seigneur. Ils dirent que l'Esprit du Seigneur n'était pas sur eux pour parler aux gens, pourtant ils avaient été prédicateurs pendant des années. Je n'étais qu'un enfant en ce qui concerne les discours publics et la connaissance du monde ; mais l'Esprit du Seigneur était sur moi, et j'avais l'impression que mes os allaient se consumer en moi si je ne parlais pas à ces gens et ne leur disais pas ce que j'avais vu, entendu et appris, ce que j'avais vécu et de quoi je m'étais réjoui ; et le premier discours que j'aie jamais fait dura plus d'une heure. J'ouvris la bouche et le Seigneur la remplit » (*Journal of Discourses*, 13:211).

IL A FAIT PARTIE DU CAMP DE SION

En 1834, Brigham Young a servi dans le Camp de Sion, groupe de volontaires dirigé par Joseph Smith qui est allé dans le Missouri pour y aider les membres opprimés. Les sacrifices qu'ils ont consentis et les épreuves qu'ils ont supportées pendant cette marche ont donné à des hommes tels que Brigham Young des



Temple de Kirtland. Kirtland (Ohio), fut pour Brigham Young à la fois une bénédiction et un banc d'essai. Sa foi et sa fidélité à Joseph Smith ont été mises à l'épreuve lors de la difficile marche du Camp de Sion à travers quatre États sur une distance de 1 900 km. La construction du temple de Kirtland a été supervisée pour la plus grande partie par Artemius Millet, Canadien dont la famille a été convertie par Brigham Young.



Les premiers dirigeants de l'Église : Hyrum Smith, Willard Richards, Joseph Smith, Orson Pratt, Parley P. Pratt, Orson Hyde, Heber C. Kimball, et Brigham Young

occasions de montrer leur dévouement envers l'Évangile de Jésus-Christ. La majorité des hommes choisis plus tard pour faire partie des conseils dirigeants de l'Église ont servi dans le Camp de Sion.

DISCIPLE DÉVOUÉ DU SEIGNEUR ET DE SON PROPHÈTE

En 1836, l'esprit d'apostasie a frappé un grand nombre de saints à Kirtland, mais Brigham Young a fait preuve de loyauté envers Joseph Smith, ce qui a caractérisé son ministère tout entier. Il a écrit :

« À ce moment-là, l'esprit de spéculation, de mécontentement et d'apostasie qui avait imprégné beaucoup des Douze, et qui était présent dans tous les Collèges de l'Église, régnait dans une si grande mesure qu'il était difficile de voir clairement le chemin à suivre.

« À une occasion, plusieurs membres des Douze, les témoins du Livre de Mormon et d'autres autorités de l'Église, tinrent un conseil dans la salle haute du temple. Ils se posaient la question de savoir comment destituer le prophète Joseph, et nommer David Whitmer président de l'Église. Joseph Smith, père, Heber C. Kimball et d'autres qui s'opposaient à ces mesures, étaient présents. Je me levai et leur dis de manière simple et

vigoureuse que Joseph était un prophète, et que je le savais, et qu'ils pouvaient se répandre en injures et en calomnies contre lui tant qu'ils voulaient, ils ne pouvaient pas détruire l'appel du prophète de Dieu. Ils ne pouvaient que détruire leur propre autorité, couper le lien qui les liait au prophète et à Dieu et sombrer en enfer. Beaucoup furent furieux à cause de mon opposition ferme à leurs mesures, et Jacob Bump (un vieux boxeur) était tellement exaspéré qu'il ne pouvait pas rester en place. Certains frères qui étaient près de lui mirent les mains sur lui et lui demandèrent de se calmer ; mais il se tordait les bras et le corps, disant : 'Comment puis-je me retenir de frapper cet homme ?' Je lui dis qu'il pouvait le faire, s'il pensait que cela le soulagerait. Cette réunion prit fin sans que les apostats puissent s'entendre sur des mesures d'opposition claires. Ce fut une crise où la terre et l'enfer semblaient se liguier pour renverser le prophète et l'Église de Dieu. Beaucoup des hommes les plus forts de l'Église vacillèrent.

« Au cours de ce siège des ténèbres, je restai fidèle à Joseph, et avec toute la sagesse et le pouvoir que Dieu m'avait accordés, je déployai toute mon énergie à soutenir le serviteur de Dieu et à unir les Collèges de l'Église » (*Manuscript History, 1801-1844*, p. 15-17).

PERSÉCUTÉ PARCE QU'IL ÉTAIT UN DISCIPLE



Photo Don C. Thorpe

Une chaise que Brigham Young a fabriquée pour son père, et le sac missionnaire de Brigham

Brigham Young a écrit : « Le matin du 22 décembre [1837], je quittai Kirtland à cause de la fureur des émeutiers et de l'esprit qui régnait chez les apostats, qui avaient menacé de me détruire parce que je proclamais, en public et en privé, que je savais, par le pouvoir du Saint-Esprit, que Joseph Smith était un prophète du Dieu Très-Haut, et qu'il n'avait ni transgressé ni chuté comme le déclaraient les

apostats » (*Manuscript History, 1801-1844*, p. 23).

Le prix que doit payer un disciple est souvent élevé, mais les récompenses également. Réfléchissez à la déclaration suivante de Brigham Young, alors président du Collège des douze apôtres :

« [Le 10 décembre 1843] j'assistai à une réunion de prière dans la Salle des assemblées. Comme le président Smith était absent, je présidais et j'enseignais aux frères la nécessité de suivre notre chef de file, et notre Sauveur, dans toutes ses lois et tous ses commandements, sans se demander pourquoi ils étaient ainsi » (*Manuscript History, 1801-1844*, p. 156).

JOSEPH SMITH ÉTAIT UN PROPHÈTE QU'IL FALLAIT SUIVRE ET NON CONDAMNER

En parlant de l'importance d'avoir la foi en nos dirigeants de l'Église et de leur faire confiance, Brigham Young a dit :

« Bien que j'aie admis et su tout le temps que Joseph était un être humain et capable de se tromper, je n'avais pas à rechercher ses défauts.

« Je me repentis de mon incrédulité, et je le fis très vite. Je me repentis aussi rapidement que j'avais commis l'erreur. Il ne m'appartenait pas de demander si Joseph était guidé par le Seigneur à tout moment et dans toutes les circonstances. Je n'ai jamais eu, même pendant un instant, la tendance à croire qu'un homme ou un groupe d'hommes sur toute la terre avait quoi que ce soit à faire avec lui, car il était supérieur à tous, et détenait les clefs de leur salut. Si je n'avais pas complètement compris et cru cela, je ne crois pas que j'aurais jamais embrassé ce que l'on appelle le 'mormonisme'...

« Il ne m'appartenait pas de douter de lui à propos des actions de sa vie. Il était le serviteur de Dieu, non le mien. Il n'appartenait pas aux gens, mais au Seigneur, et il faisait l'œuvre du Seigneur... C'était là ma foi et elle l'est toujours.

« Si nous manquons de confiance dans les dirigeants appelés par Dieu à guider le peuple, comment pouvons-nous avoir confiance en un être au sujet duquel nous ne savons rien ?...

« Comment allons-nous obtenir une confiance absolue en toutes les paroles et actions de Joseph ? Par un principe seulement, et c'est en vivant de manière à ce que la voix de l'Esprit nous témoigne tout le temps qu'il est le serviteur du Très-Haut ; pour pouvoir avoir conscience de la déclaration du Seigneur, pour ainsi dire, que Joseph est son serviteur, qu'il le guide jour après jour là où il veut, et qu'il lui commande de faire sa volonté. Qu'il est son porte-parole auprès du peuple...

« ... C'est ce que l'on vous prêche tout le temps, c'est à dire de vivre de manière à ce que l'Esprit de Dieu soit toujours avec vous, et que vous saurez alors que ce que vous entendez des dirigeants du peuple est juste » (*Journal of Discourses, 4:297-298*).

L'APPLICATION DES PAROLES DU PROPHÈTE EST DEVENUE LA CLEF DE SA RÉUSSITE

Joseph Smith a vite pris conscience de la grandeur de Brigham Young et, au cours des années, les cœurs de ces deux géants du Rétablissement ont été étroitement liés. Brigham Young écoutait les sermons et les enseignements du prophète, non seulement lors des sessions avec d'autres, mais aussi en privé. Le futur président



Mary Ann Angell, femme de Brigham Young

de l'Église a appris les mystères de la divinité, a reçu les clefs et les pouvoirs de l'administration et il lui a été confié des enseignements sacrés que peu d'autres gens connaissaient au début. Il savait comment recevoir l'avis et la volonté du Seigneur, il a lui été enseigné vérité après vérité, et il a reçu révélation après révélation et ordonnance après ordonnance jusqu'à ce qu'il ait reçu tout dont il avait besoin pour diriger les frères et finalement diriger l'Église.



Brigham et Mary Ann Angell Young avec leurs enfants

Tableau de William W. Major

En 1868, Brigham Young a dit : « À ma connaissance je n'ai jamais laissé passer une occasion d'être avec le prophète Joseph et de l'entendre parler en public ou en privé, afin de pouvoir tirer de la compréhension de la source qui inspirait ses paroles, pour l'avoir et m'en servir lorsque ce serait nécessaire. Mon expérience me dit que la grande réussite par laquelle le Seigneur a couronné mes labeurs est due au fait que j' ai appliqué mon cœur à la sagesse...Aux jours du prophète Joseph, ces moments m'étaient plus précieux que toutes les richesses du monde. Peu importait ma pauvreté – si je devais emprunter de la farine pour nourrir ma femme et mes enfants – je n'ai jamais laissé passer une occasion d'apprendre ce que le prophète avait à communiquer. Voilà le secret de la réussite de votre humble serviteur » (*Journal of Discourses*, 12:269-270).

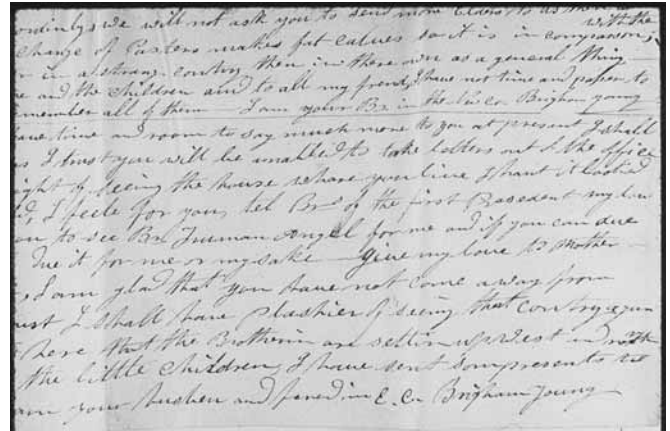
IL A AIDÉ À CONDUIRE LES SAINTS DU MISSOURI EN ILLINOIS

Brigham Young et Heber C. Kimball ont conduit les saints à Commerce (Illinois) pour les soustraire aux influences hostiles des habitants du Missouri. Beaucoup de circonstances liées à l'exode du Missouri se sont répétées le 4 février 1846, lorsque les saints ont quitté Nauvoo (Illinois). Tout comme Joseph Smith, Brigham Young a été formé par le Seigneur pour pouvoir être une grande influence bénéfique pour la consolidation du royaume de Dieu sur la terre.

MISSIONNAIRE FIDÈLE

Entre le moment de sa conversion et la mort de Joseph Smith, Brigham Young a fait dix missions. En septembre 1839, malade au point de ne pas pouvoir marcher sans aide, il a quitté sa famille pour faire une mission de deux ans en Angleterre. Pendant qu'il se rendait en bateau à vapeur sur le lac Erie de Fairport (Ohio) à Buffalo (New York), une tempête s'est levée et a gêné la progression du bateau. Il a écrit : « À environ une heure du matin, le vent se leva. Je me rendis sur le

pont et je sentis dans mon esprit que je devais prier le Père, au nom de Jésus, pour que mes péchés me soient pardonnés, et ensuite je sentis que je devais commander aux vents de cesser et de nous laisser poursuivre notre voyage en sécurité. Les vents s'apaisèrent et je me sentis poussé à rendre gloire, honneur louanges à Dieu qui règne sur toute chose » (*Manuscript History*, 1801-1844, p. 58-59).



Pendant qu'il œuvrait en Angleterre, Brigham Young écrivait à sa chère Mary Ann le plus souvent possible.

Photo Don O. Thorpe

Pour lui, sa plus grande joie était toujours d'être chez lui avec sa famille. En juillet 1841, après sa longue mission en Angleterre, il a été enfin réuni avec sa femme, Mary Ann, et ses enfants à Nauvoo. Le 18 janvier 1842, il a tendrement confié dans son journal : « Ce soir, pour la première fois depuis des années, je suis seul avec ma femme, devant la cheminée. Nous goûtons cette joie et louons le Seigneur » (*Journal de Brigham Young 1837-1845*).

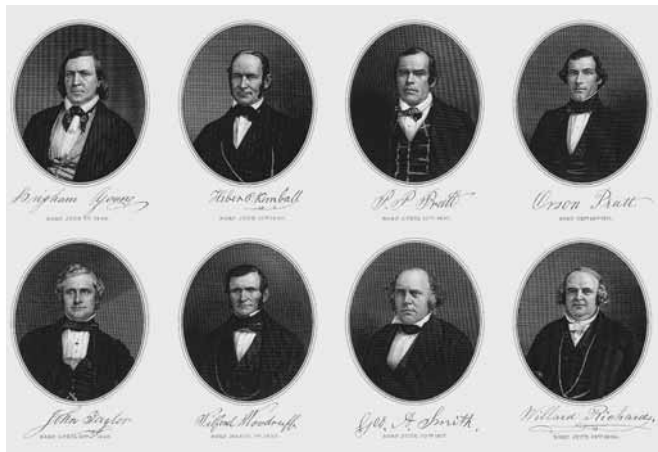
IL S'EST PRÉPARÉ À DIRIGER

Fort, intelligent et plein de ressources, Brigham Young a vite reçu des responsabilités de dirigeant. Il a été capitaine au Camp de Sion, confident de Joseph Smith, l'un des premiers apôtres à être appelé dans cette dispensation, l'organisateur de l'exode du Missouri, président du Collège des douze apôtres, et l'ancien

présidant la Mission anglaise. Il était dévoué et digne de confiance, et sa loyauté au prophète était constante. Les souffrances et les épreuves étaient des pédagogues qui l'ont fait mûrir pour faire de lui le prophète compatissant et maître de soi qu'il est devenu.

Pendant les jours sombres de Kirtland, lorsque l'apostasie sévissait même parmi les dirigeants de l'Église, la fermeté inébranlable de Brigham Young a fortifié les saints locaux. Il a dirigé l'Église avec puissance pendant les persécutions du Missouri, lorsque le prophète Joseph et Hyrum Smith se languissaient dans la prison de Liberty. Il a guidé les douze apôtres environ 320 km à l'intérieur du Missouri hostile afin qu'ils puissent partir en mission en Angleterre de l'endroit désigné par le serviteur de Dieu.

En Angleterre, les douze apôtres ont subi la pression constante des hommes, de la nature et de Satan lui-même. À travers tout cela, Brigham Young a fait preuve de ses grandes capacités de dirigeant et de son dévouement à l'Évangile rétabli. Il a assisté Wilford Woodruff et Willard Richards dans les conversions massives dans le Herefordshire, il a prêché à Londres, parlé en langues, guéri les malades et les infirmes, compilé un livre de cantiques, publié le Livre de Mormon et y a ajouté un index, créé sur un fondement ferme la première mission outre mer, et organisé un système pour amener des milliers de convertis en Amérique, tout en aidant le Collège des douze à devenir un groupe uni qui fonctionnait bien.



Les huit apôtres qui ont fait une mission en Angleterre de 1840 à 1841.

Plus tard, à Nauvoo, sous la direction de la Première Présidence, il a présidé des réunions et des conseils. En lui, il n'y avait pas d'égoïsme, pas de vanité, pas d'autoglorification. Il se consacrait à soutenir de tout son cœur le prophète qu'il aimait.



Photos Don O. Thorpe

La maison de Brigham Young à Nauvoo a été restaurée et rénovée par des architectes et des spécialistes de Nauvoo.

LE MANTEAU DE PROPHÈTE REPOSAIT SUR LUI

Après la mort de Joseph Smith, plusieurs hommes se sont présentés pour être les dirigeants de l'Église. Certains membres étaient confus, ne sachant pas qui suivre. Mais, lors d'une réunion décisive le 8 août 1844, le pouvoir de Dieu s'est manifesté sur Brigham Young, le président du Collège des douze apôtres. Il a noté dans son journal : « Je me levai et parlai aux gens. Mon cœur était rempli de compassion pour eux et du pouvoir du Saint-Esprit, l'esprit des prophètes. Je pus reconforter le cœur des saints » (Journal de Brigham Young 1837-1845, 8 août 1844).



Daguerretype de Marsena Cannon

Brigham Young, vers 1850

À cette occasion, beaucoup ont eu une vision. Le témoignage de George Q. Cannon, âgé de quinze ans à l'époque, et qui est plus tard devenu apôtre et conseiller dans la première présidence, est représentatif des nombreux témoignages des personnes présentes. « C'était la voix de Joseph ; et non seulement nous entendîmes sa voix ; mais il sembla aux yeux des gens que c'était Joseph en personne qui se tenait devant eux. Nous n'entendîmes jamais parler d'un événement plus merveilleux et plus miraculeux que celui qui eut lieu ce jour-là, en présence de l'assemblée. Le Seigneur donna à son peuple un témoignage qui ne laissait aucun doute quant à l'homme qu'il avait choisi pour le diriger. Les gens entendirent et virent avec leurs oreilles et leurs yeux naturels, et ensuite, les paroles prononcées, accompagnées du pouvoir convaincant de Dieu, vinrent dans leur cœur, et ils furent remplis de l'Esprit et d'une grande joie » (« Joseph Smith, the Prophet », *Juvenile Instructor*, 29 octobre 1870, p. 174-175).

Wilford Woodruff qui fut aussi témoin de cet événement, a dit : « Si je ne l'avais pas vu de mes propres yeux, personne n'aurait pu me convaincre que ce

n'était pas Joseph Smith qui parlait. C'était comme la voix et le visage de Joseph Smith ; et quiconque connaissait ces deux hommes peut en témoigner » (cité dans J.M. Whitaker, « Priesthood and the Right of Succession », *Deseret Evening News*, 12 mars 1892).



Brigham Young, vers 1853-1854

la voix de Joseph, et sa personne, en apparence, attitude et vêtement, était celle de Joseph, personnifié ; et je sus en un instant que l'esprit et le manteau de Joseph étaient sur lui » (*My Life's Review*, non daté, p. 104).

SON COURAGE, SA FOI ET SON SENS DE L'HUMOUR ÉTAIENT UN EXEMPLE POUR LES SAINTS

Après la mort de Joseph Smith, Brigham Young a été harcelé par des procès et des arrestations. Il a fait face aux difficultés avec retenue et avec humour.



Le temple de Nauvoo

à m'attendre » (*History of the Church*, 7:535).

À une autre occasion on a informé le président Young que des agents fédéraux attendaient à la porte du temple pour l'arrêter. Il a demandé à son cocher d'amener sa voiture devant le temple. William Miller a alors mis la casquette de Brigham Young et le manteau de Heber C. Kimball, a quitté le temple, comme s'il voulait monter dans la voiture. Les policiers ont accouru et l'ont arrêté. Il a protesté bruyamment disant qu'ils

Benjamin F. Johnson a raconté son expérience : « On demanda à frère Rigdon d'exposer sa revendication aux gens, ce qu'il fit, et après ses observations finales, qui étaient dépourvues de tout pouvoir ou influence, Brigham Young se leva et parla. Je le vis se lever, mais dès qu'il parla, je me levai d'un bond, car de tout point de vue, c'était

se trompaient de personne et qu'il n'était pas coupable des accusations dont on l'inculpait. Croyant tenir Brigham Young, ils l'ont embarqué pour Carthage ; tout au long du chemin, il a continué à protester et à proclamer son innocence.

Une fois qu'ils sont arrivés à Carthage, la nouvelle que le capitaine avait amené Brigham Young s'est vite répandue. Il y a eu une grande excitation jusqu'à ce qu'un homme reconnaisse William Miller. Il a demandé au capitaine de sortir, et après son retour, celui-ci a demandé à Miller si son nom était Young.

« Il répondit : 'Je ne vous ai jamais dit que mon nom était Young, n'est-ce pas ?' Le capitaine répondit : 'Non, mais l'un de mes hommes affirmait connaître M. Young, et il vous montra en me disant que c'était lui.' On appela William Backenstos qui leur dit que William Miller n'était pas Brigham Young. Un autre homme vint et dit qu'il pouvait jurer que Miller n'était pas Brigham Young. Le capitaine dit qu'il était désolé et demanda le nom de Miller. Il répondit : 'Je m'appelle William Miller.'

« Le capitaine quitta la pièce et retourna bientôt, accompagné d'Edmonds [un avocat] qui riait de lui de bon cœur. Edmonds demanda s'il avait autre chose à faire avec 'M. Young'. Le capitaine répondit qu'il ne pensait pas avoir autre chose à faire avec M. Miller » (Brigham Young, dans *History of the Church*, 7:550-551).

ORGANISATION DU BATAILLON MORMON

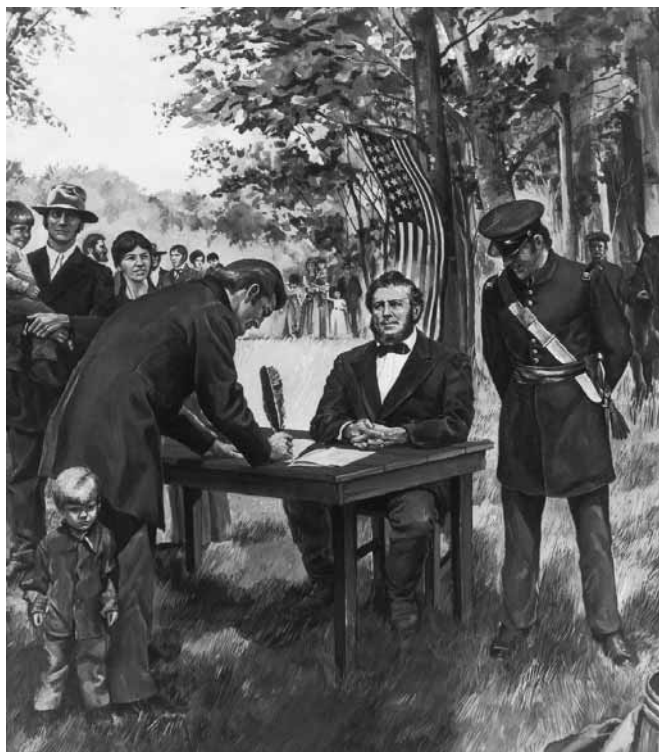


Monument à Winter Quarters, dédié aux saints enterrés au cimetière des pionniers mormons. L'été, l'automne et l'hiver de 1846-1847 ont été difficiles pour les saints qui vivaient en Iowa. Les mauvaises conditions de vie, le manque de nourriture, et l'hiver dur ont prélevé un lourd tribut sur les membres de l'Église. C'est à Winter Quarters que Brigham Young a reçu la révélation concernant l'organisation des saints pour leur voyage vers l'Ouest (voir D&A 136).

En 1845, les États-Unis ont annexé le Texas. Cela a été considéré comme un acte de guerre par le Mexique, qui revendiquait la plupart du territoire du Texas. James K. Polk, président des États-Unis, privilégiait les opinions expansionnistes et croyait que l'annexion du territoire du Texas, avec plus tard celle du Nouveau Mexique et de la haute Californie, était importante pour le développement du pays. Le 12 mai 1846, le Congrès des États-Unis a déclaré la guerre au Mexique. Peu de temps après, l'armée des États-Unis a été chargée de conquérir la totalité de ce territoire de l'Ouest.

Polk ne voulait pas que les saints des derniers jours migrants s'alignent sur les Britanniques dans le territoire de l'Oregon ou s'opposent d'une autre manière à l'expansion des États-Unis. Le gouvernement a donc décidé qu'il fallait demander aux saints de lever 500 volontaires pour servir dans la guerre contre le Mexique. Cela contribuerait à garder les saints alignés avec les États-Unis. Cependant, les sentiments des saints n'étaient pas aussi négatifs que le supposait le gouvernement. Brigham Young s'est rendu compte que cette situation donnait l'occasion de montrer de la loyauté envers les États-Unis et de gagner l'argent dont ils avaient désespérément besoin pour leur exode. Cela donnait aussi des raisons d'établir des colonies temporaires. Le président Young a parlé aux saints et a essayé de libérer leur esprit des préjugés envers le gouvernement fédéral, et il leur a dit que cela était la première offre du gouvernement qu'ils avaient reçue qui puisse leur être bénéfique. Bientôt, beaucoup de saints des derniers jours ont pris conscience de la possibilité qui leur était donnée et se sont portés volontaires pour le bataillon.

Le 21 juillet 1846, sous la direction du capitaine James Allen de l'armée américaine, environ 500 soldats et près de 80 femmes et enfants ont commencé leur marche vers le Fort Leavenworth. Le 29 janvier 1847, après beaucoup d'épreuves, le groupe a atteint la mission de San Diego, en Californie. Il avait parcouru 3 250 kilomètres à pied. Après son arrivée en Californie, le bataillon a servi comme troupe d'occupation avec obligation de garnison dans la région de San Diego et de Los Angeles.



Brigham Young recrute le Bataillon mormon

Tableau de Dale Kilbourn

Lorsque les membres du bataillon ont été équipés, ils ont chacun reçu des fournitures qui comprenaient un fusil et 42 dollars pour les vêtements pour l'année. Parley P. Pratt a collecté une partie de la solde et de l'indemnité pour les vêtements de chaque volontaire et l'a donnée aux familles des membres du bataillon qui se trouvaient en Iowa et à d'autres membres de l'Église évacués de Nauvoo. Après avoir été rendus à la vie civile, beaucoup de membres du bataillon ont continué à envoyer à leur famille de l'argent gagné dans d'autres emplois.

IL A EU UNE VISION DE LA VALLÉE DU LAC SALÉ

En 1869, George Albert Smith, conseiller de Brigham Young, a raconté comment les saints sont venus s'installer dans la vallée du Lac Salé. « On pose fréquemment la question : 'Comment avez-vous pu trouver cet endroit ?' Je réponds que nous y avons été conduits par l'inspiration de Dieu. Après la mort de Joseph Smith, lorsqu'il semblait



Brigham Young, vers 1851-1852

© 1997 Kenneth A. Corbett. REPRODUCTION INTERDITE

que toutes les difficultés et toutes les calamités se soient déversées sur les saints, Brigham Young, qui était président des Douze, qui étaient alors le Collège président de l'Église, implora le Seigneur pour savoir ce qu'ils devaient faire et où ils devaient conduire le peuple pour qu'il soit en sécurité. Pendant qu'ils jeûnaient et priaient à ce sujet, le président Young eut une vision de Joseph Smith qui lui montra la montagne que nous appelons maintenant Ensign Peak, qui se trouve juste au nord de Salt Lake City, et il y eut une bannière qui tomba sur ce pic et Joseph dit : 'Construisez sous la cime où le drapeau tombe et vous prospérerez et aurez la paix.' Les pionniers n'avaient pas de guide, aucun d'eux n'avait visité le pays, ni ne connaissait rien à son sujet. Cependant, ils voyagèrent sous la direction du président Young jusqu'à ce qu'ils arrivent dans cette vallée » (*Journal of Discourses*, 13:85).

ORGANISATION DU PREMIER CONVOI DE PIONNIERS

En janvier 1847, Brigham Young a fait un rêve dans lequel il parlait avec Joseph Smith de la meilleure manière d'aider les saints à traverser les plaines (voir

Bruce A. VanOrden, « Revelation Clarifies Role of Twelve », *Church News*, 11 janvier 1997, p. 7). Trois jours plus tard, il a présenté à l'Église la « Parole et volonté du Seigneur concernant le camp d'Israël dans son voyage vers l'Ouest » (D&A 136:1). Il a été décidé qu'un convoi de pionniers, comportant 144 hommes triés au volet, se rendrait dans le bassin du Grand Lac Salé. Ce groupe comprendrait des mécaniciens, des conducteurs d'équipages, des chasseurs, des explorateurs connaissant les régions frontières, des menuisiers, des marins, des soldats, des comptables, des maçons, des forgerons, des fabricants de chariots, et ainsi de suite. Le convoi était en fait composé de 143 hommes, trois femmes et 2 enfants. Le groupe était préparé à frayer le chemin que les autres saints suivraient vers l'ouest. Huit hommes étaient des apôtres et plusieurs avaient servi dans le Camp de Sion. Une partie du convoi a quitté Winter Quarters le 5 avril 1847, mais la majorité du groupe est partie le 16 avril 1847.



Brigham Young, vers 1855

Ce convoi de pionniers a traversé 1 760 km depuis Winter Quarters, près de l'endroit où se trouve de nos jours Omaha (Nebraska) jusqu'à la vallée du Lac Salé. Partout où c'était possible, il suivait les routes et les pistes existantes. Son itinéraire suivait la large et douce vallée de la rivière Platte pendant près de 1000 km, jusqu'au Fort Laramie, au Wyoming. De là, les pionniers ont traversé vers la rive sud de la Platte et ont suivi la piste de l'Oregon pendant près de 650 km jusqu'au Fort Bridger ; ensuite, ils ont continué vers le sud sur la piste Reid-Donner jusqu'à la vallée du lac Salé. Pendant la phase finale du périple, qui était la partie la plus dure du voyage, le président Young a attrapé la fièvre des montagnes et le convoi s'est divisé en trois groupes : l'avant-garde, le convoi principal et l'arrière-garde, dont faisait partie le président Young.



La route de Nauvoo à la vallée du lac Salé

« L'avant-garde des pionniers entra dans la vallée du Lac Salé le 22 juillet 1847 et installa immédiatement

un système d'irrigation rudimentaire pour inonder le sol et le préparer pour les semences. Le 24 juillet, Brigham Young et l'arrière-garde arrivèrent à l'entrée d'Emigration Canyon. Wilford Woodruff conduisait le président Young dans sa voiture. En regardant la vallée, ils se tournèrent vers l'avenir. Wilford Woodruff écrivit : 'Des pensées agréables se succédaient dans notre esprit pendant que nous envisagions que dans quelques années, la maison de DIEU se dresserait en haut des montagnes tandis que les vallées seraient changées en vergers, vignobles, jardins et champs par les habitants de Sion et la bannière serait dressée invitant les peuples à s'y réunir.' Brigham Young dit qu'il était convaincu par l'aspect de la vallée que c'était 'un lieu de repos pour les saints et que le voyage en valait largement la peine' [journal de Wilford Woodruff, le 24 juillet 1847].

« Plus tard, Wilford Woodruff expliqua que, lorsqu'ils sortirent du canyon, il tourna la voiture de manière que le président Young puisse voir toute la vallée : 'En contemplant la scène qui s'offrait à nous, il fut plongé en vision pendant quelques minutes. Il avait vu cette vallée auparavant, en vision, et à cette occasion, il vit la gloire future de Sion et d'Israël, tels qu'ils seraient, implantés dans les vallées de ces montagnes. Lorsque la vision fut terminée, il dit : « Cela suffit. C'est bien là. Continuez »' [dans « Pioneers' Day », *Deseret Evening News*, 26 juillet 1880, p. 2].

« ... Le 28 juillet, la décision de Brigham Young concernant l'emplacement de la ville était ferme. Entre deux embranchements de City Creek, il désigna l'emplacement du futur temple. À partir de ce point-là, la ville serait disposée régulièrement et en un carré parfait » (*Church History in the Fullness of Times*, p. 333). Le président Young appela la région « Deseret », ce qui, dans le Livre de Mormon, veut dire une abeille (voir Éther 2:3).

GRAND DIRIGEANT ET GRAND COLONISATEUR

Avec l'autorité de Dieu, Brigham Young a conduit les saints vers l'Ouest, a dirigé l'exploration et la colonisation de vastes régions, a fondé de grandes et de petites villes, et a conclu la paix avec les Indiens. Il a fondé des écoles et établi des chemins de fer, des systèmes de transport, des lignes télégraphiques, des systèmes d'irrigation, l'agriculture, des industries et des établissements commerciaux. Il a dirigé le programme missionnaire en pleine expansion et a rempli l'office de premier gouverneur du territoire d'Utah. Tout au long de sa vie, il a travaillé avec une telle confiance que beaucoup ont fait remarquer avec un respect mêlé d'admiration que « frère Brigham » semblait savoir exactement, depuis le début, ce qu'il faisait. Et c'était

vrai ! Cet excellent artisan et constructeur avait reçu les plans parfaits selon lesquels travailler, rien de moins que l'ordre céleste du royaume de Dieu.

Ce ne sont pas seulement ses capacités de dirigeant qui l'ont rendu cher à sa famille et aux saints. Il était un père exemplaire, faisant toujours preuve de gentillesse et de sollicitude. Travaillant avec les saints et avec sa famille, il fendait du bois, abattait des arbres, faisait des ponts, défrichait des terres et construisait des routes. Au cours de l'exode, le matin, il se levait le premier et le soir, il se couchait le dernier, faisant toujours des tours pour s'assurer que tous étaient installés aussi confortablement que possible. Mais surtout, il était un prophète de Dieu. Il pouvait réprimander, et pourtant aimer et inspirer, exiger et donner, diriger et suivre. Le courage et l'humour avec lesquels il faisait face aux saints persécutés et las.

RÉORGANISATION DE LA PREMIÈRE PRÉSIDENTE



La Première Présidence : Heber C. Kimball, Brigham Young et Willard Richards

Pendant plus de trois ans après la mort de Joseph Smith, l'Église a été dirigée par le Collège des douze apôtres. Après beaucoup de discussions et de prières, il a été enfin proposé et approuvé de soutenir Brigham Young comme président de l'Église et il devait nommer deux conseillers pour travailler avec lui dans la Première Présidence. Le 7 décembre 1847, pendant la conférence générale tenue à Kaneshville (Iowa), Brigham Young a été volontiers soutenu comme deuxième président de l'Église, avec Heber C. Kimball et Willard Richards comme conseillers.

IL A COMMENCÉ LA CONSTRUCTION DU TEMPLE DE SALT LAKE CITY



Le 28 juillet 1847, Brigham Young et d'autres dirigeants de l'Église ont quitté leur camp et ont marché vers le nord, jusqu'à un endroit dont Brigham Young avait eu la vision quatre jours auparavant. Il a enfoncé sa canne dans le sol et a déclaré : « C'est ici que nous construirons le temple de notre Dieu. » (Photo prise vers 1870-1873 par un photographe inconnu.)

Brigham Young avait indiqué l'emplacement du temple de Salt Lake City en 1847, peu de temps après son arrivée dans la vallée. Le 6 avril 1853, sous sa direction, les pierres angulaires de ce temple ont été posées. Le même jour au cours de la conférence générale, il a dit : « En juillet dernier cela faisait cinq ans que j'étais ici, et je vis dans l'Esprit le temple, à moins de trois mètres de l'endroit où nous posâmes la première pierre angulaire. Je n'ai pas demandé pas quelle sorte de temple nous devions construire. Pourquoi ? Parce que je l'ai vu devant moi. Je n'ai jamais regardé ce terrain sans voir le temple. Je le vois aussi clairement que s'il se trouvait réellement devant moi » (*Journal of Discourses*, 1:133).



Les fondations du temple de Salt Lake

Photo Charles R. Savage



Photo Charles R. Savage

Photo montrant le temple de Salt Lake, en partie terminé

La construction du temple a été retardée à l'époque où l'armée de Johnston s'approchait de la vallée du Lac Salé, et pendant les nombreuses années où l'Église a subi des persécutions considérables à cause de sa pratique du mariage plural, la construction n'a pu progresser que de manière limitée. Le président Young insistait pour que l'on n'utilise que les meilleurs matériaux et que l'on ne fasse appel qu'aux meilleurs artisans pour la construction du temple, et il sentait qu'il ne vivrait pas assez longtemps pour le consacrer. Exactement quarante ans après la pose des pierres angulaires, cette responsabilité incombait à Wilford Woodruff, le quatrième président de l'Église.

En avril 1892, le président Woodruff a dirigé la pose de la pierre de faîte du temple de Salt Lake. À cette occasion, cinquante mille saints des derniers jours ont rempli Temple Square et les rues voisines. Le 6 avril 1893, lorsque le travail à l'intérieur du temple a été terminé, les cérémonies de consécration ont commencé. « Le pré-

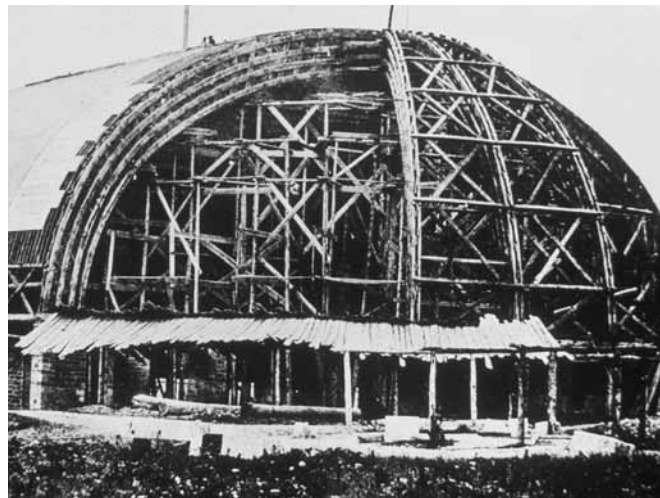


Tableau de Enoch Wood Perry, fils.

Portrait de Brigham Young, 1866

sident Woodruff vit dans les événements de ce jour l'accomplissement d'un rêve prophétique. Il dit aux saints qu'il y a de nombreuses années, dans un [rêve] Brigham Young lui avait donné les clefs du temple et dit de le consacrer au Seigneur. Dans ses paroles d'ouverture, le président Woodruff prophétisa qu'à partir de ce moment-là, le pouvoir de Satan serait brisé et son pouvoir sur les saints diminuerait, et qu'il y aurait un plus grand intérêt pour le message de l'Évangile [voir Matthias F. Cowley, *Wilford Woodruff*, 1964, p. 582-583] » (Church History in the Fulness of Times, p. 445). En vérité, la « montagne de la maison de l'Éternel » était solidement fondée sur le sommet des montagnes (voir Ésaïe 2:2).

CONSTRUCTION DU TABERNACLE DE SALT LAKE



Utilisé avec la permission de la Utah State Historical Society, tous droits réservés

La construction du Tabernacle de Salt Lake, aux environs de 1867

Brigham Young croyait qu'un grand bâtiment, pouvant accueillir un nombre important de saints en même temps, était nécessaire. Dans son esprit, il voyait clairement le modèle d'un grand lieu de culte en forme de dôme. Il a appelé dans son bureau Henry Grow, qui était maître mécanicien et constructeur de moulins expérimenté. Le président Young l'avait récemment vu achever un pont en bois à arches, sans aucun soutien central, sur la rivière Jordan. La construction du Tabernacle a commencé au printemps 1863, avec le concours de l'architecte de l'Église, William H. Folsom.

Le Tabernacle allait devenir l'un de plus grands bâtiments de ce type au monde, avec une largeur de 45 mètres, une longueur de 76 mètres et une hauteur de 24 mètres à l'extérieur. À l'automne 1867, le Tabernacle et son orgue étaient suffisamment terminés pour pouvoir être utilisés lors de la conférence d'octobre. En 1870, l'orgue et beaucoup d'installations intérieures étaient terminés. La construction du balcon a commencé en 1870. John Taylor, alors président du Collège des douze apôtres, a consacré le Tabernacle terminé lors de la conférence d'octobre 1875.



Statue de Brigham Young dans le bâtiment du Capitole, Washington D.C.



Brigham Young, 5 juin 1869

Photo Charles R. Savage : © Daughters of the Utah Pioneers

IL CONSTITUAIT UN MÉLANGE DE PRATIQUE ET DE SPIRITUEL

On insiste souvent sur l'esprit pratique de Brigham Young, mais cet esprit pratique était solidement ancré dans les racines spirituelles du Rétablissement, du royaume de Dieu, de Sion et de la gloire céleste. Il a dit de ses jeunes années : « Je voulais proclamer l'Évangile aux nations avec une voix de tonnerre. Il brûlait dans mes os comme un feu refoulé... Rien ne pouvait me satisfaire si ce n'était de crier au monde entier ce que le Seigneur faisait dans ces derniers jours » (*Journal of Discourses*, 1:313).



Brigham Young, vers 1870

Photo Charles R. Savage

En tant que prophète, voyant et révélateur, son désir continuait à brûler avec encore plus de force. Il était résolu à faire tout son possible pour réaliser tout ce que le Seigneur voulait qu'il se fasse dans les derniers jours. Il a dit :

« Joseph Smith, le prophète, a posé les fondements du royaume de Dieu dans les derniers jours, d'autres érigeront la superstructure... »

« ... Je sais qu'il fut appelé de Dieu, et je le sais car j'ai reçu des révélations de Jésus-Christ et le témoignage du Saint-Esprit. Si je n'avais pas appris ainsi la vérité, jamais je ne serais devenu ce que l'on appelle un 'mormon', et je ne serais pas là aujourd'hui » (*Journal of Discourses*, 9:364-365).

Le président Young a insisté pour que l'on continue à donner du temps et dépenser de l'argent pour terminer le temple de Nauvoo. Certains saints considéraient cela comme peu logique, car il était clair que les membres ne profiteraient pas du temple pendant très longtemps. Mais le président Young savait que, même si l'on n'utilisait le temple que pendant peu de temps, les saints en recevraient le pouvoir dont ils avaient besoin pour faire les sacrifices et supporter les épreuves que demanderait l'exode. En terminant le temple, il a fait preuve d'un équilibre et d'un mélange de pratique, de spirituel et de perspective éternelle.



Publiée avec la permission de la Bibliothèque du Congrès

The Beehive House, à Salt Lake City, a été occupée par Brigham et Mary Ann Angell Young à partir de 1854. Le président Young y a vécu pendant les vingt-trois dernières années de sa vie.

« Il y avait, bien sûr, des gens qui critiquaient son implication personnelle dans les travaux séculaires et temporaires, son souci de clôturer les fermes, de négocier les contrats de vente de blé, sa mobilisation d'ouvriers pour construire le chemin de fer transcontinental, mais il croyait que les affaires spirituelles et temporaires étaient indissociables. En portant beaucoup de casquettes différentes, prophète, homme d'affaires, gouverneur et patriarche de sa famille, il considérait que sa tâche et son objectif étaient de promouvoir le bien-être temporel et spirituel de son peuple. De son point de vue, il était l'intendant du Seigneur dans l'utilisation de toutes les ressources humaines, publiques et privées, de l'Église et de l'État, pour instaurer un ordre économique et social où tous les enfants de Dieu confiés à ses soins pourraient vivre en paix et dans la prospérité... »



Photo Charles R. Savage

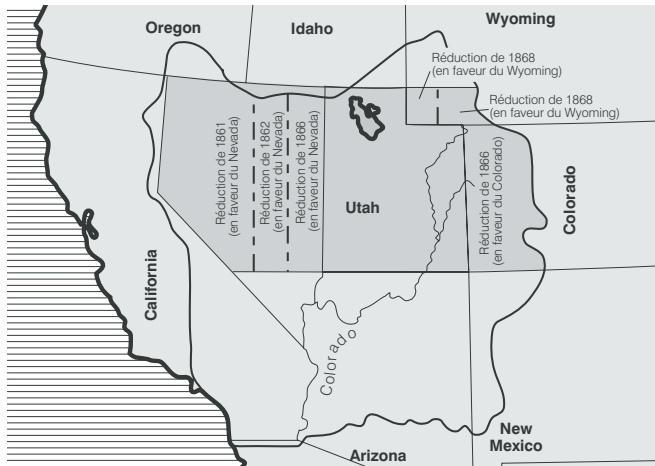
Brigham Young, vers 1876

« Des observateurs contemporains dignes de respect, des personnes instruites, ayant de l'expérience et un bon rang social, qui se sont rendues en Utah pour l'observer, ont souligné trois traits de caractère : sa confiance en soi, sa sincérité et son bon sens. Fitz Hugh Ludlow, écrivain et critique d'art connu au niveau national, a trouvé que Brigham Young avait 'une confiance

absolue en soi et en ses opinions' (*The Heart of a Continent*, 1870, p. 368). Il a écrit que le gouverneur Young était convaincu de faire l'œuvre de Dieu, et que, si lui et d'autres mortels faisaient tout leur possible pour établir le royaume, Dieu s'occuperait du reste. Il a ajouté : « Cela nous aide à comprendre la fermeté du

gouverneur, sa tranquillité et son optimisme inébranlable face aux circonstances apparemment impossibles » (Leonard J. Arrington et Ronald K. Esplin, « Building a Commonwealth : The Secular Leadership of Brigham Young », *Utah Historical Quarterly*, été 1977, p. 219-220).

COLONISATEUR SANS ÉGAL DANS L'HISTOIRE AMÉRICAINE



La proposition de l'État de Désert

« Pendant que l'on établissait les avant-postes mormons, de nombreuses villes poussaient comme des champignons dans des endroits favorables au bord des cours d'eau des canyons adjacents à la vallée du lac Salé. Peu à peu, une vallée après l'autre recevait ses colons. Pendant la première période, la croissance était orientée surtout vers le sud, car l'on considérait le climat dans cette direction plus favorable à l'agriculture que celui du nord... Pendant les dix premières années dans le Bassin, 100 villes et villages ont été fondées. Les colonies se groupaient surtout à l'est et au sud du grand lac Salé, de la rivière Jordan et du lac d'Utah, avec une rangée de localités qui s'étendaient vers le sud-ouest, depuis le Comté de Juab [au centre et à l'ouest de l'État] jusqu'au sud-est de l'Utah. À part ces groupes principaux de colonies, beaucoup de mormons vivaient dans le Comté de Sanpete [au centre de l'État] et dans [d'autres] avant-postes...

« Ainsi, dans les dix ans qui suivirent l'arrivée des saints dans le Grand Ouest, ils avaient entrepris de coloniser un pays de la Frontière mesurant 1600 km du nord au sud et 1200 km d'est en ouest. Le projet de Brigham Young d'acquérir l'Ouest avant les autres était en cours de réalisation...

« Pendant les trente années où il résida dans le Bassin, Brigham Young, le dirigeant mormon, réussit à fonder et à suivre le développement des collectivités dans presque toutes les vallées de l'actuel État d'Utah,

ainsi que dans le sud de l'Idaho, en Arizona et au Nevada. La plupart des villes construites par les mormons se trouvaient dans une région rectangulaire de 800 km de long par 640 km de large, sans compter les colonies d'Arizona. Cependant, certaines étaient situées jusqu'à 1600 km à l'est de Salt Lake City, en l'Iowa et au Nebraska ; San Bernardino [Californie] était situé à environ 1 200 km au sud-ouest de la colonie mère, tandis que Fort Lemhi se trouvait dans le nord de l'Idaho. La population totale des mormons au moment de la mort de Brigham (1877) était d'environ 140 000 » (Milton R. Hunter, *Brigham Young, the Colonizer*, 1940, p. 354-355, 357).

L'INSTAURATION DU FONDS PERPÉTUEL D'ÉMIGRATION

Le fonds perpétuel d'émigration a été instauré en 1849 pour aider les saints qui avaient besoin de soutien financier pour se rendre dans l'Ouest de beaucoup d'endroits du monde entier. En 1853, dans une épître générale à l'Église, la Première Présidence a déclaré : « Avec les bénédictions de la Providence, dans un an, la plupart ou la totalité de ces fonds sera utilisée pour aider les pauvres à émigrer. Ainsi, que les saints ne retiennent pas leur main, mais que les comptes s'ouvrent, et que les dons soient adressés aux présidents des différentes missions des saints des derniers jours de la terre entière, pour contribuer au fonds perpétuel d'émigration et pour aider les saints à se rendre chez eux. Et que tous ceux qui le peuvent viennent sans délai, et qu'ils n'attendent pas l'aide de ce fonds, mais le laissent pour aider ceux qui ne peuvent pas se prendre en charge » (*Messages of the First Presidency of the Church of Jesus Christ of Latter-day Saints*, choisis et arrangés par James R. Clark, 6 tomes, 1965-1975, 2:116).



Des cinquante-sept enfants de Brigham Young, dix-sept fils et vingt-neuf filles ont vécu jusqu'à l'âge adulte. Les dix filles les plus âgées avaient presque le même âge. Elles paraissent assez sévères, car, à l'époque, il n'était pas habituel de sourire pour les photos.

Photo publiée avec la permission de la Utah State Historical Society, tous droits réservés

LES SAINTS ONT FONDÉ BEAUCOUP DE LOCALITÉS DE L'OUEST



Photo Charles R. Savage

Brigham Young, vers 1864

« [Brigham Young] envoya des équipes d'exploration pour choisir les endroits propices à l'établissement de nouvelles colonies et souvent il choisit les endroits personnellement. Il envoya des groupes équilibrés d'ouvriers de l'industrie et de l'agriculture pour fonder ces nouvelles collectivités. Brigham supervisa personnellement la conception de beaucoup de villes divisées en pâtés de maison carrés tracés par des géomètres, aux rues larges, et l'attribution des terrains agricoles et des parcelles urbaines aux saints.

« Pendant qu'il fondait des colonies, il fournit aussi à ses disciples un gouvernement civil, des institutions sociales pour leur instruction et leur distraction, et l'équipement nécessaire à leur autonomie et à leur prospérité économiques. Le 12 mars 1849, il fut élu gouverneur provisoire de 'l'État de Déseret'. Le 28 septembre de l'année suivante, l'Utah est devenu un territoire avec Brigham comme gouverneur. Il détint ce poste jusqu'au 1858, quand il fut remplacé par Alfred Cumming. Dans son office de gouverneur, ainsi que pendant toute sa carrière de président de l'Église mormone en Utah, Brigham Young a joué un grand rôle dans la réussite des agents fédéraux indiens, dans les enquêtes foncières fédérales dans tout le Bassin, dans la construction du chemin de fer transcontinental et dans la construction du télégraphe.

« Tous les accomplissements de la colonisation mormone furent rendus possibles en partie en ajoutant à ses rangs des milliers de colons, ce qu'il fit en envoyant des missionnaires dans différentes parties de États-Unis ainsi qu'en Europe, au Canada, en Amérique hispanique, en Inde, en Australie et en Polynésie. Il réussit à fusionner cette masse hétérogène d'humanité, représentant des races différentes, en une unité sociale harmonieuse » (Hunter, *Brigham Young, the Colonizer*, p. 358-359).

IL ENCOURAGEAIT L'INSTRUCTION ET LES ARTS

« Tout en construisant des maisons, en fondant des fermes et en se dotant d'un gouvernement, les colons mormons ne négligeaient pas le côté plus raffiné de la vie. On encourageait l'instruction, la religion, l'art, le théâtre et la musique pour le développement social du peuple. Les saints construisirent leurs théâtres et enseignèrent à leurs enfants les différentes sciences et la musique. En même temps qu'il érigeait des habitations individuelles, chaque groupe de colons construisait, dans un effort coopératif, un bâtiment public qui servait d'église, d'école et de salle de bal et de théâtre. En octobre 1847, le premier groupe de pionniers ouvrit une école dans une vieille tente militaire. Pendant que ces hommes de la Frontière s'efforçaient à grande peine de construire leurs premiers abris dans la vallée du Lac Salé, cette école fonctionna tous les jours. Seulement deux ans après, le gouverneur Young signa une loi, approuvée par la première assemblée législative de l'État de Déseret, qui entérinait la création d'une université, connue plus tard sous le nom d'Université d'Utah.

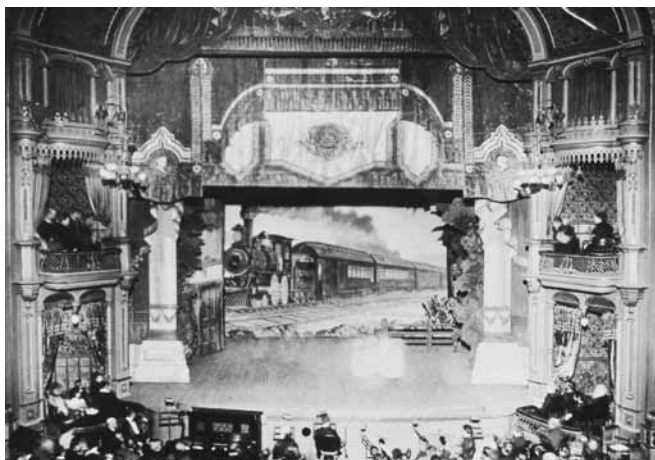


Photo publiée avec la permission de la Utah State Historical Society

Intérieur du théâtre de Salt Lake City, vers 1900

« Dès 1850, fut fondée l'Association musicale et théâtrale de Salt Lake qui donna ses premiers spectacles sous la tonnelle de Temple Square. Plus tard, en 1852, la Maison sociale fut construite. C'était l'un des premiers théâtres construits à l'ouest du fleuve Missouri. Dix ans après, le théâtre de Salt Lake City remplaça la Maison sociale » (Hunter, *Brigham Young, the Colonizer*, p. 359-360).

L'une des filles de Brigham Young a écrit : « Père se rendait compte que ces gens, qui n'avaient presque aucun contact avec le monde extérieur, devaient produire eux-mêmes les moyens de s'élever culturellement et de se divertir. Il dut sentir que cette tâche ardue était pleinement justifiée, car des années après la construction du théâtre de [Salt



Brigham Young, le 1^{er} juin 1871

Photo Charles R. Savage

Lake] il dit : 'Si l'on me mettait sur une île peuplée de cannibales et me confiait la tâche de les civiliser, je construirais dans ce but immédiatement un théâtre' » (Clarissa Young Spencer avec Mabel Harmer, *Brigham Young at Home*, 1940, p. 147).

APPRÉCIÉ POUR SON HUMOUR ET SON AMOUR

Le sens de l'humour de Brigham Young lui valait l'affection de ses disciples et montrait qu'il ne se prenait pas trop au sérieux. Lorsque ses fils ont été pris en train de donner (sans permission) des accessoires pour une pièce écrite par leurs amis, le président Young a dit au directeur du théâtre : « Ces garçons ont une pièce. Ils l'appellent 'Les voleurs des montagnes Rocheuses'.

Je ne sais pas ce qu'ils ont fait dans les montagnes, mais ils ont bien vidé ma vieille grange. Donnez-leur un jour au théâtre pour jouer leur pièce » (cité dans Spencer et Harmer, *Brigham Young at Home*, p. 160).

La qualité pour laquelle les saints des derniers jours honoraient et révéraient le plus le président Young, était l'amour dont il faisait preuve dans son souci de chacun d'eux, depuis qu'il était devenu dirigeant. Dans les plaines, à un relais appelé Hickory Grove, il a passé la journée dehors, sous la pluie à arranger les chariots, à aider à dresser les tentes, à fendre du bois et à s'assurer par tous les moyens que tous étaient confortablement installés. Plus tard, en Utah, il voulait absolument rencontrer tous les convois de chariots ou de charrettes à bras qu'il pouvait, et il ne partait jamais avant que chacun ait où se loger et un travail pour être en sécurité.



Brigham Young, vers 1876

Photo Charles R. Savage

Brigham Young a dirigé l'Église pendant trente-trois ans. Il connaissait la divinité et la destinée de cette œuvre. Il a amené l'Église dans l'Ouest et a contribué à l'établissement d'une base à partir de laquelle le royaume de Dieu a pu continuer à aller de l'avant et remplir la terre.